

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Kheider Biskra

Faculté des lettres et des langues
Département des lettres
et langue Française
N° :

Domaine: Lettre et langues étrangères
Filière : Langue Française
Options : Littérature et civilisation



Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master



L'image de l'enfant dans le roman
***"Le fils de pauvre"* de Mouloud Feraoun**

Soutenu devant le jury composé :

M. Mme :
- HASNI Fadhila
- GUETTAFI Sihem
- SOLTANI Fairouz

Présentée par :
- HANI Akila

Année universitaire : 2021/2022



Dédicaces

Je dédie ce travail à l'âme de mon père décédé et ma mère qui m'a élevée, éduquée et accompagné à la dernière minute.

Je dédie ce travail à mon mari et mes enfants et l'épouse de mon fils.

Enfin, je dédie ce travail à tous les membres de ma famille, mes amis et mes collègues pour leur participation, de façon ou d'autre, à l'élaboration de cette modeste recherche.

Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciement à toutes les personnes qui m'ont encouragé et apporté leur aide dans l'élaboration de ce travail.

Je tiens remercier particulièrement mon enseignante encadreur Madame H.A.S.N.F Fadila pour la patience, les conseils précieux, l'aide et la disponibilité dont elle a fait prunée durant toute l'année.

Je remercie mon mari qui m'a toujours encouragé à compléter, ce travail.

Enfin, je remercier tous les professeurs du département de français à l'université de Mohamed Kheider - Biskra, qui nous ont accompagnés durant les années de notre cursus.

Table des matières

Introduction

Chapitre I - L'autobiographique vers le collectif.....	09
I-1- Le cadre spatiotemporel du roman.....	10
I-1-1 Contexte historique du roman.....	10
I-1-2 Présentation du roman << le fils du pauvre >>	15
I-2 Le fils du pauvre un roman polyphonie.....	15
I-2-1 Un enfant favorisé.....	15
I-2-2 Le comportement colonial.....	21
Chapitre II- L'image de l'enfant entre les traditions et le colonialisme.....	22
II-1 Fouroulou entre les traditions et colonialisme.	23
II-1-1 Les traces psychologiques du colonialisme.....	24
II-1-2- Les effets des traditions et des coutumes.....	26
II-2 Les conséquences coloniale sur l'enfant.....	27
II-2-1 La pauvreté et la souffrance et la misère vécue par le personnage Héros	28
II-2-2 La souffrance et la misère.....	34

Conclusion

Bibliographie

L'introduction

Introduction

L'œuvre le fils du pauvre est apparu en 1950 il a été accueilli l'un des plus forts tempéraments des littératures francophones, le fils du pauvre pose le problème d'une Algérie colonisée, Algérie déchirée où régnait la trilogie noire, pauvreté, misère, injustice, dans des conditions aussi affreuses, déçu du réel, qui était possible devenu, enfer, dû aux pratiques du colonisateur.

Ce roman le fils du pauvre de l'écrivain Mouloud Feraoun parle de l'Algérie d'auparavant qui a été porte d'un cri de révolte. Cette œuvre illustre parfaitement la société Algérienne, c'est l'histoire d'une société colonisée qui dénonce cet état et revendique la liberté.

Cet œuvre réunit une vie défavorisée diminuée qui dénonce la réalité et le vécu qui la frappe d'une façon incroyable, durant cette recherche nous avons travaillé sur un œuvre remarquable, qui a marqué la littérature Algérienne d'expression française de la période coloniale cette dernière qui fût délicate le thème traité est réel c'est une période difficile c'est un cri d'Albert sur ce qui subissent les algériens

Notre choix est basé sur ce qui il s'est arrivé au peuple et dévoiler la vérité amère .Donc, on a trouvé que parmi les romans autobiographiques qui présentent l'image de l'enfant nous avons le roman (le fils du pauvre) de Mouloud Feraoun. Elle œuvre est notre corpus de recherche de l'image de l'enfant est notre thème de recherche.

Les motivations qui nous guidés a ce choix relèvent de l'intérêt certains que nous portons à la nature des travaux menés en littérature. A notre avis l'étude des textes de ce roman appartenant à une culture différente ne peut qu'être bénéfique à leur compréhension, mettant aussi en évidence se distingue par la spécificité mince, ensuite notre choix de roman classique relève de notre

préférence pour les textes de cette période. Enfin le roman présente le parcours de vie d'un enfant.

Nous constatons que l'écrivain montre le statut de l'enfant et sa relation sociale dans la société. Pour traiter cette présentation du parcours d'un enfant africain nous posons la problématique suivante dans quelle mesure l'écrivain peut représenter l'image de l'enfant maghrébin ?

Nous essayerons de répondre à la problématique suivante dans quelle mesure l'œuvre de Mouloud Feraoun répond à la vérité de l'image de cet enfant très pauvre bien dit que comment Mouloud Feraoun a présenté cette image cet œuvre cette question de l'image se pose de manière très efficace très tenue et très abordé, en faisant de cette histoire un récit très honorable.

Afin vérifier cette hypothèse, nous avons opté une méthode analytique pour étudier l'image de l'enfant dans le roman de façon de traiter ce thème. Ainsi l'approche historique pour présenter les personnages du roman.

Notre objectif de recherche et de montre à travers ce récit de Mouloud Feraoun. Dans ce travail intitulé " *Le fils du pauvre (L image de l'enfant du fils du pauvre.*

Qui montre la vie des enfants dans les sociétés africains donnés par occupation française. Et qui présente les différentes images de l'enfant. C'est un contexte sociohistorique de colonisateur qu'à influence la vie des enfants à cette époque.

Notre travail comportera deux chapitres. Dans le premier, nous allons présenter le cadre spatiotemporel du roman qui constitue notre corpus de recherche. Dans le deuxième, nous aborderons les traces psychologiques du colonialisme, ensuite les effets des traditions et des coutumes, puis les conséquences coloniales sur l'enfant.

Enfin, nous allons étudier la pauvreté et la souffrance vécue par l'enfant. Nous faisons un petit rappel théorique sur le personnage, nous présenterons les moments difficiles vécus par le personnage.



Chapitre I
L'autobiographique vers
le collectif

Notre travail de recherche commence par le 1^{er} chapitre consacré à le cadre spatiotemporel du roman où, nous allons d'abord parler de du contexte du roman de l'auteur Mouloud Feraoun pour mettre la lumière sur leur vie et la présentation du roman. Enfin nous passerons à la polyphonie de l'œuvre.

I-1 Le cadre spatiotemporel

I-1- 1Contexte historique de romans

Nous saisons que le littérateur est une partie importante de la culture et l'éducation, ce mot a évolué au cours des siècles la littérature a connu de nombreux changements au fil du temps, selon le domaine et l'époque elle est utilisé, donc il est important d'étudier le contexte de la période historique, politique et sociale dans laquelle l'œuvre a été écrite.

Certes que chaque écrivain appartient à une période historique, au cours de la quelle il a réagi. Donc il convient de savoir situer l'écrivain dans son temps au moment ou son œuvre s'inscrit dans un contexte social, idéologique et politique.

« Quand il s'agit d'articuler une œuvre sur son « contexte », les analystes de la littérature ne sont pas aussi à l'aise que lorsqu'ils se contentent d'être historiens ou circuler dans un réseau de texte. En forçant le trait on peut en effet distinguer deux attitudes dominantes, celle de l'histoire littéraire qui fait appel à un vocabulaire passe partout, l'œuvre « exprime » son temps, elle en est « représentative » elle est influencée par tels événements, etc. Mais ces notions n'ont guère de valeur explicative si l'on ne détermine pas de quelle façon un texte peut « exprimer » la mentalité d'une époque ou d'un groupe »¹⁾

¹ - Site web, Dominique Maingueneau. Le contexte littéraire {en ligne } disponible sur <http://perso.orange.fr/dominique-Maingueneau/oeuvrier/html>.

Pour mieux lire et comprendre un texte il faut le mettre en perspective avec les constituants de son contexte il est nécessaire d'étudier le contexte dans lequel le texte était écrit pour pouvoir le comprendre. Le contexte est important parce qu'il nous donne une façon de catégoriser le texte parce que le texte et son contexte sont indissociables en mettre en rapport avec leur environnement.

Dans ce cadre il convient de savoir situer l'écrivain dans son temps, surtout lorsque son œuvre est devenue inséparable d'un certain contexte social et culturel.

Le contexte social d'une œuvre d'art c'est l'état dans lequel se trouvait la société au sein de laquelle l'œuvre a été créée au moment où elle l'a été.

Dans cette époque le peuple algérien vit dans des conditions très difficiles sous la pauvreté, les maladies, les souffrances et l'ignorance et l'écrivain est un citoyen de sa société et il reflète tous les problèmes de la société dans ces écrits.

Mouloud Feraoun est considéré comme le premier écrivain qui a dévoilé la vérité de la situation coloniale, dans un témoignage destinée à un public de raison pour transmettre la réalité concrète de la situation dans le pays parce que l'écrivain vit le même souffle que son peuple pour décrire sa respiration opprimée « *l'écrivain vit péniblement la séparation de sa culture qu'il considère comme un détournement.*

La littérature devient pour l'écrivain un champ de bataille afin de lutter contre sa situation de colonisé, l'injustice dont il est victime, l'intolérance et surtout contre la culture de l'ignorance est en somme.

La dynamique d'un dire par l'esthétique parce que le peuple a résolument décidé d'afficher son refus d'être objet de l'histoire pour devenir sujet»⁽¹⁾

¹- Guétarmi Mohamed littérature de combat chez Dib, Kateb et Feraoun, Edition Dar El Gharb, Oran 2006. P8.

Lier une œuvre à ce qui la rendue possible, penser son apparition en un temps et un lieu déterminés est une tâche, aussi vieille que l'étude de la littérature.

Mouloud Feraoun commence à écrire le fils du pauvre en 1939 dans cette période l'Algérie est colonisée ou régné la misère, les maladies, la pauvreté, et une situation sociale catastrophique ce qui pousse Mohamed Feraoun à décrire la vie difficile dans une partie de la société algérienne parce que « l'œuvre » " exprime son temps elle en est" représentative" par tels événements »⁽¹⁾

Dans cette époque Mohamed Feraoun à travers "le fils de pauvre" déclare la prise de conscience chez les écrivains algériennes qui étaient journalistes, professeurs, instituteurs, dotés d'un talon extraordinaire tel Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mohamed Mammeri.

Le problème de la faim et de la nourriture omniprésent dans la société algérienne.

«Mon père, en effet aurait beaucoup de souci pour faire vivre sa famille. Je n'outré passe pas la vérité en disant que la seul utilisé visible de ma scolarisation était mon absence prolongée de la maison qui réduisait la quantité de figue et couscous que je mangeais je me souviens bien à ce propos des plaintes de ma mère pendant les grandes vacances et de son impatience a avoir la fin des longs congés. Il lui fallait à elle beaucoup d'astuce et à mon père beaucoup de sueur pour joindre les deux bouts»⁽²⁾

¹- OP CIT P4.

²- Moouloud Feraoun, le fils de pauvre, édition talantikit, Bedjaia, P81

On peut dire que sans le contexte d'une œuvre littéraire on marque une partie primordiale du texte, et sans avoir connaître l'histoire de l'Algérie dans la période coloniales on ne peut pas comprendre seulement les romans de Mouloud Feraoun mais tous les autres écrivains algériens de cet époque.

Donc Mouloud Feraoun passe dans son village une enfance paisible, entouré de ses sœurs de ses cousins et cousines de son oncle et ses tantes en particulier auprès de ses tantes maternelles dans les travaux de porterie et de tissage.

Il entre à l'école du village dans les années 1920, enfant sage il passe et réussi à l'examen d'entrée en sixième et obtient une bourse pour le collège de Tizi-Ouzou.

Ce pendant, la bourse ne pouvait couvrir les frais d'entrée d'Internet, son père comme tout les habitants des villages kabyles et la majorité des algériens de l'époque a envisagé en France pour subvenir aux besoins de sa famille et malgré que le père eut un accident et vit d'une pension d'invalidité.

Ce qui accentuera les conditions pénibles que mènera le fils du pauvre pour poursuivre ses études « *la pauvreté n'a pas en péché Feraoun de poursuivre ses études heureusement, rustiques à la dispositions des jeunes Kabyles originaires de la montagne qui se destinaient à l'école normale* ».

Il put obtenir à la mission Rolland institution fondée par le pasteur Emile Rolland en 1908 celle-ci mettait gratuitement une dizaine de chambres.

A Tizi-Ouzou, Mouloud Feraoun se consacrait entièrement à l'étude avec l'ambition arrêtée d'entrée à l'école normale d'Alger et de devenir instituteur la plus belle promotion possible pour un jeune « *indigène* » pauvre.

Le pasteur Alfred Rolland écrit dans une lettre inédite

« Mouloud Feraoun n'avait pas beaucoup de penchant pour la vie au grand air les exercices physiques c'était alors un garçon studieux, gros travailleurs, discret et concentré avant tout sur la réussite aux examens qui déterminerait sa vie d'enfant pauvre ».

En 1935, devient instituteur à Tizi-Ouzou et il se maria avec sa cousine Dehbia et aura sept enfant. Il se consacrera à l'écriture de son premier roman le fils de pauvre, vers la fin des années trente, il l'achèvera en 1948, mais ne sera publié qu'en 1950 et obtient le grand prix de la Reille d'Alger et il devient le roman le plus lu de la littérature magrébine.

C'est en 1952 que Mouloud Feraoun devient directeur de l'école élémentaire à fort National et sera même nommé conseiller municipal.

Mouloud Feraoun meurt quelque jours seulement du cessez le feu. Cet homme de paix ne rêvera jamais la paix, mais ses écrits restent comme un témoignage vivant de la réalité sociale de l'Algérie et il a parlé de souffrance. La misère et les maux de la société il disait.

« Je sais que j'appartiens à un peuple digne qui est et restera grand je sais qu'il vient de secouer un siècle de sommeil l'a plongé une injustice défective que rien désormais ne saurait l'y replonger Qu'il est prêt à aller de l'avant pour saisir à son tour ce flambeau que s'arrachent les peuples et je sais qu'il le gardera long temps »⁽¹⁾

En 1957, il est nommé directeur de l'école de Clos Salambier à Alger, l'écrivain Mouloud Feraoun à une littérature complaisante qui est contre le système colonial en Algérie et aussi elle est basée sur la situation algérienne.

¹- Nait Messaoud Amar, la pêche de Kabyle, P4

Et surtout la vie de la société Kabyle et également le problème douloureux de la déculturation à laquelle sont soumis les algériens.

Dans la matinée du 15 mars à l'aube de reconnaissance officielle de l'indépendance de l'Algérie que Feraoun fut sauvagement assassiné par un commando de l'OAS à Ben Aknoun à Alger.

I-1-1- Présentation du roman « le fils du pauvre »

Le fils du pauvre, publié en 1950, dans ce roman Mouloud Feraoun raconte propre enfance, au sein de son village et de sa famille en Kabyle, ainsi que son itinéraire atypique d'enfant destiné à devenir lergger et qui, au lieu de cela a eu l'immense opportunité de pouvoir fréquenter l'école.

Fauroulou, le héros, nous donne à revoir son village et sa structure géographique et sociale ainsi que les coutumes de la société Kabyle, le travail des hommes et des femmes, le statut des femmes, la place privilégiée des enfants mâles, la gestion des conflits familiaux, la mort de sa tante (nana) et la folie de sa tante (khalti) et l'apport de l'école française et son amitié avec (Akli), la mort de sa grand-mère (Tassadit), la naissance de son frère (Dadar) et aussi le départ de son père à la France pour travailler (aider sa famille).

Par ailleurs, il nous raconte sa formation scolaire jusqu'à l'âge de 19 ans la veille de son entrée à l'école d'instituteur de Bouzaréah, Alger.

I-2 Le fils du pauvre un roman polyphonie

I-2-1- Un enfant favorisé

Fouroulou né dans une famille algérienne (Kabyle), cette famille est guidée par un père pauvre (Ramdane), ce dernier était un paysan « mon père » un rude fellah, débroussaillait défrichait sans cesse et plantait ⁽¹⁾

¹- Mouloud Feraoun, le fils du pauvre, ED.Talkit, Bejaia, 2015, p83.

Le travail de fellah donne un peu de biens et il provoque un vie difficile (le manque) et la pitié. Menrad Fouroulou vit une vie simple, difficile, il était un enfant pauvre, et il souffre la faim (il allait ou son père fait son travail (le chantier) pour gagner quelque repas des travailleurs « *une bonne soupe avec des pommes de terre. Et nous recevons chacun un gros morceau de galette levée (F.P, p86) et « c'est ce qu'il nous fallait faire tous les jours ».*

C'est ce que nous aurions fait sûrement s'il n'ay avait pas en cette sacrée soupe aux pommons de terre (F.P, p87).

Fouroulou a connu une enfance très difficile à cause de la pauvreté de son père, qui était un simple fellah de Kabyle.

Dans la société arabes, l'enfant (male) a une place très importante par rapport les filles sui sont considérées comme un point de faiblesse de n'importe famille. Pour les familles algériennes ou bien maghrébines l'enfant (male) est un symbole de fierté, de responsabilité, de force...etc.

L'enfant (male) est favorisé parce que selon la mentalité ou bien la culture et les traditions fausses des maghrébins, l'enfant male est un élément obligatoire dans la famille et cet individu qui portera le nom de famille et le gardera (l'homme de famille dans l'avenir), et aussi la personne qui protégera ses parents.

Fouroulou est un enfant algérien ; il vit dans une famille, cette dernière se compose de (les parents, un frère « Dadar », les sœurs « Baya, Titi »), il est l'enfant (male), le premier dans sa famille et la famille de son oncle.

« Lounis » qui a quatre fille, alors Fouroulou a une place importante dans la famille (le male unique), « *comme j'étais le premier garçon né viable dans ma famille » F.P, p33*

Fouroulou a une mère qui l'aime parce que (Menard) est le premier garçon dans la famille (deux sœurs) « *il est vrai que ma mère n'avait d'autre prétentions que de m'aimer par-dessus tout* » (F.P, p40), et « *il est certain que, ma mère mise à part, ni mon père, ni mon oncle, ni aucun de ma famille n'aurait consenti à me porter secours* » (F.P, p40).

Son oncle (Louis) donne l'aide lorsque (Fouroulou) fait un combat avec d'autres enfants de même âge dans le quartier, « *s'il s'agissait d'un garçon de mon âge, je n'avais aucune raison de le craindre. Mon oncle faisait ressortir avec colère que l'avantage était de mon côté* ». (F.P, p41), à partir de cet extrait, nous remarquons l'amour de l'oncle vers Fouroulou qui a une place importante dans la famille.

Sa famille était en conflit avec la famille de (Boussad Nmer), ce dernier, il applique la lame de son couteau sur le front de Fouroulou, il « *il venait de m'appliquer la lame de son couteau sur le front. J'y portai la main avec vivacité, je la retirai inondé de sang, alors je me mis à crier* » (F.P, p44).

Son oncle va pour défendre et imposer aux gens le respect de sa famille « *Mon oncle court, vole à la djema armé d'un gourdin. Une bouffée de haine lui monte du cœur à la tête. Il va venger son honneur, il va imposer aux gens le respect de sa famille.*» (F.P, p46).

Il aime vraiment (Fouroulou) « *approche, Fouroulou, alors, tu as bien mal ? Il me prend la main, m'attire près de lui.* » (F.P, p50), ce combat est pour Fouroulou, ce dernier est un membre favorable. La tante (Yamina) aime Fouroulou et le caresse « *j'aimais tendrement Nana qui n'avait que des caresses pour moi. Elle me cajolait, m'embrassait sans cesse, me gavait et m'obéissait.*» (F.P, p61).

Le père aime son fils (Fouroulou), il le donne la tendresse « *mais il grava une fois pour toutes, dans le cœur de son fils, la mesure de sa tendresse.* » (F.P, p89), il emprunte l'argent pour son fils (pour continuer ses études= « *il finit par prendre goût à ses emprunt à longue échéance et il se mit à s'endetter au fur et à mesure des besoins* » (F.P, p172).

Il aussi encouragé son fils lorsque ce dernier, il part à Alger pour faire un concours des instituteurs « *tu vas à Alger comme tes camarades.* » (F.P, p179).

Fouroulou est un enfant favorisé par les membres de la famille parce qu'il était l'ainé et d'autre part il est des garçons, ce derniers a une place favorable dans les sociétés maghrébin, (selon les traditions des ancêtres).

On dit personnage du roman, une personne fictive ou un être de papier qui a une fonction ou un rôle dans le développement de l'action romanesque. Il s'agit d'être humain ou une chose, un animal, les personnages dans le texte sont des êtres de papiers, ils sont définis par les indications dans le texte.

Dans ce roman « *le fils du pauvre* », le héros Fouroulou Menard, il organise et présente les autres personnages et leurs divers itinéraires.

Dans ce roman « *le fils du pauvre* » les personnages principaux sont : Fouroulou, Ramadan, Lounis, Tassadit, Fatma, Baya, Nana, Halima.

Fouroulou (*Menard*) anagramme de Mouloud Feraoun se présente comme un enfant doux et aimable. Le premier né male d'une famille qui ne comporte que des filles « *comme j'étais le premier garçon né viable dans ma famille, ma grand-mère décida péremptoirement de m'appeler Fouroulou* » (de effet cacher).

«Ce qui signifie que personne au monde ne pourra me voire, de son œil bon ou mauvais jusqu'au jour ou je franchirai moi même sur mes deux pieds, le seuil de notre maison». (F P37)

Ramdan, c'est le père de Fouroulou. Ramdan est un prénom d'origine arabe nom du neuvième mois du calendrier islamique moment du jeûne obligatoire de purification.

Ramdan royaume de générosité et de force, décida à réussir plein d'initiatives, la créativité et l'ambition généreuse de Ramdane font partie de son équilibre. Ramdane a le sens de l'honnêteté, de la rigueur et aussi de fraternité, ramdane aime jouir de la vie et laisserait volontiers passer le temps.

Il n'est pour autant paresseux, mais tout dépend de l'action dans laquelle, il doit s'investir. Il est un extraverti qui a besoin du contact avec les autres pour ne pas sentir seul,

Lounis, c'est l'oncle de Feraoun, est un homme à l'apparence imposante. Viril et orgueilleux, il a cependant la capacité d'attirer comme un aimant les gens qui l'entourent, de nature stricte et disciplinées, Lounis suit scrupuleusement les règles qui lui sont imposées ou qu'il s'impose à lui même.

Lounis n'a pas peur du travail acharné par ailleurs ses capacités physiques et mentales sont surprenante. C'est un homme d'action qui se révèle être rapide et concis dans l'exécution mais qui peut également sembler un peu brusque, impatient voire intolérant. Il ne s'agit évidemment pas que d'une image extérieure car il cache au fond de Lounis un être qui demande de l'affection et de l'attention.

Fatma, la mère de Fouroulou, du charme de la sensibilité, de la vivacité et de la sensualité, telle apparaît Fatma qui attire le regard et la sympathie. C'est une femme sociable et extravertie qui sait plaire et faire régner l'harmonie autour d'elle.

Curieuse bavard et adaptable, elle respire la joie de vivre et la bonne humeur. Elle possède un caractère optimiste, facile et gai. Le découragement ne l'atteint pas et elle sait dédramatiser les situations. Elle est équilibrée, bien que souvent hypernerveuse et elle tend à apaiser les situations car elle déteste les conflits de toutes sortes.

Même si elle est impatiente et s'impose fréquemment, elle aura de cesse qu'elle ne rétablisse la paix. Des critères sont fondés sur le sentiment, l'esthétique ou la beauté elle recherchera la perfection.

Nana est très curieuse, vivante, imaginative, pleine de fantaisie et de répartie. Fatma possède une intelligence synthétique lui permettant d'avoir une vision complète et rapide de chaque situation. Nana se pose beaucoup de questions sur la vie, le monde sa missionne pourtant il existe chez Nana une double personnalité puisqu'elle a aussi paradoxalement une envie de paraître, de se faire remarquer, même si ça ne correspond pas toujours à sa nature profonde.

Halima est l'épouse de l'oncle de Fouroulou Prénom d'origine arabe. Signifie « *patiente clémente indulgent* » histoire de Halima était la nourrice du prophète, depuis maintenant quatorze siècles, la plus part des musulmans de par le monde qu'ils soient asiatiques africains européens ou américains, ont à cœur de choisir pour leurs enfants des prénoms arabe.

«Cet attachement plonge ses racines à la source même l’Islam et reste pour la diaspora, l’unique témoignage de son identité originelle.»⁽¹⁾. Les sœurs Baya, Titi, Zazou.

«Cet attachement plonge ses racines à la source même l’Islam et reste pour la diaspora, l’unique témoignage de son identité originelle.»⁽²⁾. Les sœurs Baya, Titi, Zazou.

Mouloud Feraoun avait trois sœurs, Baya, l’aimée, Titi et Zazou. Il les aimait toutes les trois comme un Kabyle ordinaire aimait ses sœurs, est décrite aussi dans le roman :

« Baya aidait notre mère. Elle était intelligente, courageuse et obstinée. Elle s’imposa par sa force, réussite à se faire respecter et à se faire craindre, Baya était chargée spécialement de veiller sur moi et de me distraire » FP(p,26).

Titi, l’aînée de Fouroulou, était docile et tolérait sans rancune les coups Fouroulou Feraoun la décrit suit « Elle n’était pas plus grande que moi et me ressemblait autant qui une petite sœur ressemblé à son frère et il qu’on pouvait la reconnaître grâce à son foulard et à sa natte de cheveux long » (p, 25).

On déduit seulement que Zazou était plus jeune que Titi mais ignore tout de la relation qu’entretenait l’auteur avec elle « Titi qui avait passé la journée dans la cœur, avec la petite Zazou sur le dos vit sortir sa tante » (p, 81).

¹- Kechroud, Zouheira, du texte auto-Inégraphique à l’autification dans le pauvre de Mouloud Fraoun, université Mohamed kheider, Biskra.

²- Kechroud, Zouheira, du texte auto-Inégraphique à l’autification dans le pauvre de Mouloud Fraoun, université Mohamed kheider, Biskra.

I-2-2- Comportemental colonial

Pour renforcer son contrôle sur l'Algérie, la France a adapté le système ottoman sur le terrain en employant des caïds (percepteur d'impôt) caïds 'percepteur d'impôt), caïds juges chef du tribu. Ce système intermédiaire visait à unir les forces coloniales et le peuple colonisé autour des acteurs en qui tous pouvaient avoir confiance.

D'un côté, les forces coloniales françaises occupaient la position de puissance : violentes et brutales, ils mettaient en application la loi coloniale et la hiérarchie coloniale par des méthodes militaires.

D'autre côté, le peuple colonisé ont été conquis, opprimé, et soumis à la loi coloniale. En fin de compte le suffrage universel n'a jamais existé en Algérie dans sa plénitude et cela se présente comme une des raisons qui a entraîné à la guerre de l'indépendance d'Algérie.

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and a horizontal strip at the top, both featuring rounded ends and a slight shadow effect.

Chapitre II

L'image de l'enfant entre les traditions et le colonialisme

Dans ce deuxième chapitre, nous présenterons l'image de l'enfant entre les traditions et le colonialisme. Ensuite nous entamerons par les traces psychologiques du colonialisme. Puis nous mentionnerons les effets des traditions et des coutumes. Enfin nous citerons les conséquences coloniales sur l'enfant (la pauvreté, la souffrance, la misère).

II-1- Fouroulou entre les traditions et le colonialisme.

Mouloud Feraoun traite de l'injustice que le peuple Algérien a vécue sous les ténèbres de l'occupation française. Il raconte l'histoire d'un enfant qui défie patiemment les difficultés pour atteindre son objectif. Il écrit sans gants les mœurs et les coutumes de sa région, les personnages et surtout les paysages.

A travers son vécu, il nous raconte celui de toute la communauté Kabyle, Fouroulou qui est en réalité le surnom de l'auteur lui-même, est le personnage principal.

Il ne pouvait être que berger nous guidé par une forte ambition et des rêves continuels. Il se concentre sur les acrobates que menait son père pour subvenir à leur besoins, mais aussi sur celles de sa mère et sur sa patience. Il décrit tout : la tendresse de ses tantes, la jalousie d'autres, l'attachement de ses cousines et le dévouement de ses sœurs. Il s'acharne à apprendre une langue et une culture étrangère afin de pouvoir terminer ses études dans un école française.

II-1-1 Les traces psychologiques du colonialisme

L'aliénation est l'un des éléments centraux de la psychologie du colonisé, qui connaît plusieurs formes et aspects, dans un premier temps, c'est un complexe d'infériorité. Ce dernier est une réaction à l'imposition des forces coloniales françaises, que se déroule toujours en utilisant la violence, et puis il réagit à la présence continue des forces coloniales, qui se maintiennent avec l'oppression.

Ce complexe d'infériorité reflète aussi l'aliénation qui vit le colonisé, l'impossibilité de l'assimilation du colonisé dans le groupe du colonisateur et l'espoir de libération. Dans un premier lieu, la colonisation est une action violente.

Elle emploie la violence pour conquérir et dominer un peuple ne se soumet jamais volontiers, à des forces impériales.

Donc, le peuple colonisé connaît depuis le début une violence agressive initiale qui se transforme petit à petit en institution sans forme de régime de l'indigent (dans l'exemple de l'Algérie et ailleurs). Ce dernier fait continuer la violence de la guerre avec des répressions spéciale qui rappellent « *aux populations indigène...les répressions passées de conquête coloniale (Merle 147) de plus, le colonisé vit toujours sans voile de suspicion.*

L'oppression est d'abord physique : les forces coloniales restreignent le peuple colonisé les mettant en prison, les forcent à travailler selon leur termes, lui prennent sa terre et sa société. Cependant suite à cette première interaction physique les colonisateurs se mettent à construire la société coloniale.

Cette action constitue l'aspect mental de l'oppression qui vise à limiter la mentalité des colonisés ou ils ne peuvent même pas imaginer d'autre possibilité que ce que présente la colonisation.

Une partie essentielle de cette nouvelle société coloniale est la création d'un portrait mythique de colonisé, souvent comme paresseux, voleur et sauvage. En effet, le colonisé est un « *être de carence* » ce n'est pas qu'il manque un trait ou une capacité fondamentale.

L'oppression et la des humanisations entraînent une dislocation fondamentale qui a lieu entre le colonisé et tout ce qu'il savait auparavant de son pays, le colonisé perd sa terre, ses institutions, sa langue, ses traditions, et ses droits, cette rupture entre le présent et le passé engendre l'aliénation au sein de la société et dans chaque colonisé individuellement.

Le niveau social est fragmenté afin que les forces coloniales savaient de l'espace pour mettre en application leurs lois et leur institutions.

En conclure que l'aliénation, l'oppression, la violence et la deshumanisation influencent sur la psychologie de colonisé est surtout l'enfant.

Fouroulou est présenté « *je me revois... (...) si c'est un jour de toilette, et bien c'est le Fouroulou actuel moins la barbe naturellement (...). A présent, quand j'essais de m'imaginer parmi mes élèves, je me retrouve toujours parmi les plus chétifs, les moins turbulents, ceux qui craignent l'effort, détestent les jeux et prennent un malicieux plaisir à apprendre quelque chose* » (F.P. p100).

Fouroulou est un brillant élève et a des facilités linguistiques « *cette fois Fouroulou put lire et traduire assez bien* » (F.P. p154), et « *des gens venaient le consulter ou se faire écrire des lettres difficiles* » (F.P. p177).

Fouroulou était doux et aimable « *j'étais doux et aimable* » (F.P. p33), il était craintif et faible gentil, « *un pauvre diable craintif, faible, gentil* » (F.P. p35), il était patient « *je me faisais doux, aimable, patient je savais flatter le plus audacieux* » (F.P. p37), *il était susceptible et rancunier, vers les individus de village.*

Fouroulou était susceptible et rancunier (FP P. p174), il était un combattant parce qu'il peut réussir dans son parcours scolaire (il continue ses études par une bourse.)

II-1-2 Les effets des traditions et des coutumes

Fouroulou a évoqué (le Djema), l'endroit qui appartient à tout le monde, la place où chacun échange ses opinions, ses impressions, ses souvenirs « la Djema » se remplit de plus en plus de spectateurs et de hauteurs. Sur ce lieu se réunissent les hommes pour parler des menus faits de vie quotidienne ou pour prendre les importantes décisions et élire leur chef l'Amine, les familles Kabyles règlent ses conflits entre eux par l'Amine et les cheiks « l'Amine arrive bientôt suivi de deux marabout et d'une douzaine de notables.

Ils traversent la petite cour en file, d'un pas lent drapés dans les burnous, l'air sérieux et digne. La famille (Kabyle) choisit une personne, la plus âgée, pour gérer les finances de la maison, la grande mère de Fouroulou fait ce rôle ⁽¹⁾

L'homme Kabyle doit épouser une femme riche (son père riche), c'est un mariage d'avantages la grand-mère (Tassadit) fait ce type de mariage entre son fils (Ramdane) et (Fatma) « *ma mère est des Ait Moussa c'est donc une cousine des Ménard ma Grand-mère la prit aussi par calcul. Mon grand-père maternel Ahmed legua, avant de mourir, une maisonnette et un champ à ses trois filles* ». (FP p27)

Les tantes de Fouroulou travaillaient l'argile et la laine comme la plus part des femmes Kabyles, c'est une activité traditionnelle l'argile et la laine la courette était toujours encombrée de poterie. F.P.p62.

¹- Trgo Jack, le psychologie du colonisé dans la littérature. <http://joys.colar.edu.modiangty/Ibid/>

Quand, un individu meurt, sa famille le couvre par des vêtements blancs « *je revois Nana allongée sur son tapis de noce et couverte d'un linge blanc* ». (FP.p110).

et le lave « *vint le moment ou il fallut sortir pour permettre aux laveuses de procéder à la toilette de Nana* ». (F.P. p 112) et sa famille, l'accompagne à le cimetière « *il est d'usage, pour les parentes d'accompagner le mort jusqu'en dehors du village. Ma mère, mes sœurs, mes cousines, toutes les Ait Moussa firent cortège à la bonne Yamina qui s'en allait dans le grand cimetière de Tizi.* (FP p 112) et pour lui, sa famille égorge un mouton et prépare le couscous pour les pauvres de tous le village, et aussi il y a les chants religieux et les marabouts accompagnent la mort à la cimenterie.

« *Elle fut veillé toute la nuit par une trentaine de vieux khaounis qui psalmodièrent jusqu'au au matin toutes sortes de chants religieux, on égorge un mouton et on sert du couscous aux pauvres de tout le village : une douzaine de marabouts l'accompagnèrent au cimetière* ». (F.P. p79).

Les individu Kabyles quand, ils tombent malades, ils demandent trouve l'aide de cheikh (un marabout) « *A la maison, il trouve un vieux cheikh en train d'écrire un amulette, le père est assoupi, le marabout réveille le malade pour l'interroger* ». (FP. P134).

II-2 les conséquences coloniale sur l'enfant

Etre enfant, aimant la liberté, le bien être rêveur une enfance heureuse ou il réalise ses vœu en traçant des horizons et des perspectives mais le frousse colonisateur a changé ses ambitions à des cauchemarde, l'enfant devient passif, la misère lui rendit inactif, le colonisateur a tue en lui l'envi du vivre, la joie de l'existences et la perte du confiance voyant (sa société, sa famille) tortue tue des racines c'était des conséquences douloureuses.

II-2-1 La pauvreté et la souffrance et la misère

Vécu par le personnage héros

Fouroulou a connu la pauvreté (il était un pauvre), son père était fellah, autrement dit il vit la misère, « *mon père et mon oncle étaient parmi les pauvres du quartier* » (F.P. p34).

Il a fréquenté l'école française ou il a connu une langue étrangère et une culture différente, il souffre la dispersion et la perte identitaire « *ma première journée de classe, ma première semaine et même ma première année ou laissé dans ma mémoire très peu de traces. J'ai beau fouiller parmi mes souvenirs, je me trouve rien de clair* » (F.P. p72).

Fouroulou vit dans une mission (Lembert à Tizi-Ouzou), quatre année avec son camarade (Azir), fouroulou, dans ce lieu nouveau, avait la nostalgie par rapport a sa famille, et la perte identitaire, « *Ils adaptèrent la même attitude au cours des réunions du soir, à la salle du culte. Ils y allaient régulièrement, lisaient un verset de la bible comme tout le monde, chantaient des cantiques avec application, écoutaient respectueusement le commentaire du chef* » (F.P. p169).

Il a le complexe d'infériorité par rapport les autres élèves « *Il admire tout le monde. Il se voit si obscur, pitoyable, écrasé !* » (F.P. p165).

Fouroulou revient à son village parce que la bourse est occupée, il était triste, les individus de son village le voient avec la pitié « *Fouroulou était susceptible et rancunier. Il en voulait à tous ceux de son village qui refusaient de prendre au sérieux et qui riaient de la naïveté de Mernard* » (F.P. p165).

Fouroulou était déshonoré « *Fouroulou cette idée, pleurait en cachette, se disait qu'il était déshonoré et qu'il ne pourrait plus se montrer* » (F.P. p165). Les individus de village rendaient Fouroulou malade, « *Ceux qui le rencontraient commençaient par lui témoigner, une pitié insultante qui le rendit malade* » (F.P. p175).

Fouroulou est blessé par (Boussad N'amer applique la lame de son couteau sur le front de Fouroulou) ce dernier perd le sang « *il venait de m'appliquer la lame de son couteau sur le front. J y portai la main avec vivacité, je la retirai inondée de sang. Alors je ne mis à crier* » (F.P. p144).

Fouroulou est détesté par l'épouse de l'oncle (Helima) parce qu'il était enfant (male) dans la famille de (Menard) « *j'entends encore la voix de Helima, je vais son regard méchant, je compris très tôt sa haine* » (F.P. p37).

Parmi les moments difficiles vécus par le personnage héros (le départ pour continuer les études) ce départ a porté des sentiments « *la nostalgie, le douleur de séparation et Fouroulou a quitté sa famille (deux fois), le premier départ c'est pour continuer ses études au collège de Tizi-Ouzu annonçant que la bourse était accordée et qu'une place était réservée, au nouveau boursier devait se présenter sans retard* » (F.P. p159).

Et son deuxième départ (il part à Alger pour faire un concours des instituteurs), « *Tu vas à Alger comme tes camarades* » (F.P. p179).

« Malgré les moments difficiles vécu par le personnage héros et la pauvreté, il a pu le dépasser un par un, c'est une image d'un enfant Maghrébin, courageux, combattant, patient »⁽¹⁾

On peut dire que le personnage héros du roman est l'acteur d'une histoire du roman et il est très important car c'est la personne que joue et qui a obtenu un rôle principale dans le roman et l'histoire se déroule sur lui.

Dans notre corpus « *le fils de pauvre* » de l'écrivain Kabyle Mouloud Feraoun, nous avons souligné que ce roman est à la fois toute autobiographique et biographie puisque dans l'histoire le seul acteur lui même (Feraoun).

Pour faire la comparaison entre la vie de l'écrivain Mouloud Feraoun et la vie de protagoniste de son histoire Fouroulou dans notre corpus « *le fils du pauvre* », il faut d'abord connaître et comprendre le point communs dans l'histoire car il est possible et facile de comparer la vie de personnage principale Fouroulou et celle de Mouloud Feraoun.

Certes, nous savons que l'écrivain algérien Mouloud est né en 1913, ainsi il a choisit une année de naissance du personnage principale (Fouroulou) dans le fils du pauvre, ce protagoniste Fouroulou est né en 1912 deux jours avant les fameux prêts de Tibrari.

Mouloud Feraoun a nommé cette année, « *année de grâce* » « *je suis né en l'an de grâce 1912* »⁽²⁾ « *est l'année durant laquelle, la France à instauré « la voix de la mobilisation obligatoire des Algériens. FP, p178*

Ainsi la localisation géographique : Mouloud Feraoun est né à Tizi-Hibel en Kabylie, en revanche, Fouroulou passe son enfance et son adolescence aussi à Tizi :

¹- Salem Makhlouf, l'image de l'enfant dans l'enfant noir de camara, large université Mohamed Boudiaf, M'sila

²- Mouloud Feraoun, le fils du pauvre, ED, Talantik, Bejaia, 2015

Tizi est une agglomération de deux mille habitants. Les maisons s'agrippent l'une derrière l'autre sur le sommet d'une crête comme les gigantesques vertèbres de quelque monstre préhistorique : deux cents mètres de long une rue principale qui n'est qu'un tronçon d'un chemin de tribu et par conséquent aux villes FP, 180

A travers cette structure géographique, nous avons pu trouver que Feraoun amalgame Tizi avec Tizi-Hibel. Puis il est issu d'une famille très pauvre, celle du protagoniste Fouroulou, est une famille d'un pauvre paysan comme dans les passages suivants :

« *Mon père et mon oncle étaient parmi les pauvres du quartier* » aussi « *Certainement ! Nous sommes pauvres, nous mais* » (F, p110)

En plus, l'écrivain, est un instituteur en haute Kabylie dans la réalité, mais on a remarqué à travers le protagoniste Fouroulou dans le fils du pauvre qui raconte comment il obtient son diplôme et devient instituteur en Kabylie « *Menard, instituteur du bled Kabyle, vit « au milieu des aveugles* » (FP, p111)

Ainsi, nous avons pu voir que le père de Mouloud Feraoun a émigré en France pour aider sa famille. En revanche, et à travers le héros, Fouroulou dans « *le fils du pauvre* » Mouloud Feraoun nous raconte que le père de ce personnage a voyagé en France « *Ramadane quitta, un matin, son village, le dernier espoir, la seule solution* » (FP,p112)

Mouloud Feraoun dans la première partie de son roman le fils du pauvre, il nous raconte aussi des événements douloureux comme la mort de ses tantes khalti et Nana comme dans les deux passages suivants « *Les gens sensés n'en croyaient rien et ma mère, dans sa douleur, déplorait l'horrible mort qui avait emporté à Khalti* ». (FP,p114)

« *Je fus brutalement réveillé par les cris de ma mère et de mes sœurs : ma douce Nana venait d'expirer* » ainsi dans « Elle mourut après une nuit de douleur, entre les bras de ses sœurs affolées. (FP, p113)

Je revois Nana allongée sur son tapis de noce et couverte d'une ligne blanche ; un foulard de soie jaune soutient le menton et entoure son petit visage. Les yeux sont fermés.

En revanche, Feraoun affirmé que dans la réalité ses tantes sont mortes aussi mais pas comme dans son histoire, il écrit « *A peu près comme dans le fils du pauvre, mes tantes étaient potière mais ne sont pas mortes comme je l'ai raconté* » (FP, p114)

Enfin, comme le précise Jack Gleyze. « *Mouloud Feraoun raconte d'abord sa propre histoire, c'est vrai, amis il décrit en même temps un pays, une époque, des coutumes, des modes de vie ou : Fouroulou c'est sur, se confond presque complétement avec Feraoun* » (FP,p115)

Dans notre analyse on peut aussi faire la comparaison entre la vie de Fouroulou de celle de l'auteur Feraoun dans « *le fils du pauvre* » à partir le pseudonyme du héros de son histoire.

Certes le mot pseudonyme se définit comme un nom d'auteur également un nom de plume et un nom qui ne change pas l'identité Mouloud Feraoun à choisi.

Prénom Fouroulou comme pseudonyme qui signifie (*cache*) dans le chapitre (IV) l'auteur à rappelle le choix de son pseudonyme.

« *Comme j'étais le premier garçon né viable dans ma famille, ma grand-mère décida péremptoirement de m'appeler Fouroulou (de effet : cache), ce qui signifie que personne au monde ne pourra me voir, de son œil bon ou mauvais,*

jusqu'au jour ou je franchirai, moi – même, sur mes deux pieds, le seuil de notre maison »

« On serait peut être étonné si j'ajoutais que ce prénom, tout a fait nouveau chez nous ne me ridiculisa jamais parmi les bambins de mon âge, tant j'étais doux et aimable »

Enfin, a partir de cette comparaison les frontière entre la vie de Fouroulou et celle de Feraoun, ou a trouvé que Fouroulou Menard, Mouloud Feraoun car Fouroulou c'est une anagramme de Mouloud Feraoun.

Comme nous l'avons dit au début de notre analyse que le personnage Foroulou celui même l'auteur Mouloud Feraoun, ainsi ce dernier a été affirmé la relation entre lui et son protagoniste à travers une lettre à son ami Emmanuel Roblès... (...) *je suis prête à parler de moi en 15 lignes comme je l'ai fait en 200 pages.*

La souffrance dans le fils du pauvre se représente la maladie du père (Fouroulou avait, onz ans environ lorsque Ramdane, son père tomba malade). On dut vendre les bœufs qu'on ne pouvait plus entretenir. La part du bénéfice servit à soigner le malade. Elle ne dure pas longtemps.

Il fallait de la semoule et de la viande une fois par semaine. On tua un deuxième bouc et de temps en temps une poule. L'Aïd approchait, on dut acheter des gandouras aux enfants, on vendit l'âne et un mouton. Bref. Le pauvre Ramdane était ruiné avant même d'enter en convalescence.

Lounis, pour sauver son frère dépensait inutilement sans compter. Il apportait la viande, c'était les enfants qui la mangeaient. On préparait du café, le

malade né en buvait qu'une tasse lorsque enfin il put manger, Ramdane ne trouva ni provisions ni argent.

Alors il emprunta à cinquante pour cent reprendre des forces et pour nourrir les siens. C'était l'hiver, il dut continuer à emprunter jusqu'au printemps. Quand ses forces reviennent en même temps que le beau jour pu mesurer efforcer, la profondeur de l'abîme ou la maladie l'avait plongé. La misère était à ses trousses.

Pour la première fois depuis le partage, il se rendit le cœur gros, chez le cadi, opposer ses deux pouces au bas d'une reconnaissance de dettes. Il hypothéqua son champ et sa maison. Ce jour là, un jour de marché si Fouroulou a bonne mémoire, son père surmontant son chagrin avait rapporte un chapelet de tripes.

Elles parurent amères à tous. Quelques temps après, laissant sa famille aux soins de son frère, Ramdane quitta un matin, son village pour aller travailler en France.

C'était l'intime ressource, le dernier espoir, la seule solution, il savant très bien qu'il restait au pays, la dette ferait boule de neige et emporterait, bientôt comme sous une avalanche le modeste héritage familiale.

Une enfance et une adolescence dans une famille Kabyle, pendant la période coloniale, en haute Kabylie, c'est la que vivent les Menard. Une famille nombreuse. Sept personnes. Seul le père travail. La misère s'installe.

Il ne font plus, comme on dit « figure de pauvres ». Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont pauvres. Ils sont comme les autres, voilà tout. C'est à peine transposée, la jeunesse même de l'auteur que nous découvrons, unique garçon de la maisonnée, il était destiné à représenter la force et le courage de la famille au milieu des sœurs et des toutes qui vont participer à son éducation.

Laissant sa famille au soin de son frère. Ramdane quitte, un matin son village pour aller travailler en France. C'était l'ultime ressource le dernier espoir, la seule solution. Il a eu plus de chance que la plupart des ses camarades, il a pu étudier, conquérir un diplôme, sortir de la pauvreté ⁽¹⁾

On dit personnage du roman, une personne fictive ou un être de papier qui a une fonction ou un rôle dans le développement de l'action romanesque. Il s'agit d'être humain ou une chose, un animal, les personnages dans le texte sont des êtres de papiers, ils sont définis par les indications dans le texte.

Dans ce roman « le fils du pauvre, le héros Fouroulou Menard, il organise et présente les autres personnages et leurs divers itinéraires.

Dans ce roman « *le fils du pauvre* » les personnages principaux sont : Fouroulou, Ramadan, Lounis, Tassadit, Fatma, Baya, Nana, Halima.

- Fouroulou (Menard) anagramme de Mouloud Feraoun se présente comme un enfant doux et aimable. Le premier né male d'une famille qui ne comporte que des filles « comme j'étais le premier garçon né viable dans ma famille, ma grand-mère décida péremptoirement de m'appeler Fouroulou (de effet cacher).

Ce qui signifie que personne au monde ne pourra me voire, de son œil bon ou mauvais jusqu'au jour ou je franchirai moi même sur mes deux pieds, le seuil de notre maison.

- Ramdan, c'est le père de Fouroulou. Ramdan est un prénom d'origine arabe nom du neuvième mois du calendrier islamique moment du jeune obligatoire de purification.

Ramdan royaume de générosité et de force, décida à réussir plein d'initiatives, la créativité et l'ambition généreuse de Ramdane font partie de son

¹- Trego Jack, la psychologie du colonisé dans la littérature, post, <http://jayscolor.eta.en.edu/modiaugtu/>

équilibre. Ramdane a le sens de l'honnêteté, de la rigueur et aussi de fraternité Ramdane aime jouir de la vie et laisserait volontiers passer le temps.

Il n'est pour autant paresseux, mais tout dépend de l'action dans laquelle, il doit s'investir. Il est un extraverti qui a besoin du contact avec les autres pour ne pas sentir seul,

Lounis, c'est l'oncle de Feraoun, est un homme à l'apparence imposante. Viril et orgueilleux, il a cependant la capacité d'attirer comme un aimant les gens qui l'entourent, de nature stricte et disciplinées, Lounis suit scrupuleusement les règles qui lui sont imposées ou qu'il s'impose à lui même.

Lounis n'a pas peur du travail acharné par ailleurs ses capacités physiques et mentales sont surprenante. C'est un homme d'action qui se révèle être rapide et concis dans l'exécution mais qui peut également sembler un peu brusque, impatient voire intolérant. Il ne s'agit évidemment pas que d'une image extérieure car il cache au fond de Lounis un être qui demande de l'affection et de l'attention.

Fatma, la mère de Fouroulou, du charme de la sensibilité, de la vivacité et de la sensualité, telle apparaît Fatma qui attire le regard et la sympathie. C'est une femme sociable et extravertie qui sait plaire et faire régner l'harmonie autour d'elle.

Curieuse bavard et adaptable, elle respire la joie de vivre et la bonne humeur. Elle possède un caractère optimiste, facile et gai. Le découragement ne l'atteint pas et elle sait dédramatiser les situations. Elle est équilibrée, bien que souvent hypernerveuse et elle tend à apaiser les situations car elle déteste les conflits de toutes sortes.

Même si elle est impatiente et s'importe fréquemment, elle aura de cesse qu'elle ne rétablisse la paix. Des critères sont fondés sur le sentiment, l'esthétique ou la beauté elle recherchera la perfection.

Nana est très curieuse, vivre, imaginative, pleine de fantaisie et de repartie. Fatma possède une intelligence synthétique lui permettant d'avoir une vision complète et rapide de chaque situation. Nana se pose beaucoup de question sur la vie, le monde sa missionne pourtant il existe chez Nana une double personnalité puisqu'elle a aussi paradoxalement une envie de paraître, de sa faire remarquer, même si ça ne correspond pas toujours à sa nature profond.

Halima est l'épouse de l'oncle de Fouroulou Prénom d'origine arabe. Signifie « patiente clémente indulgent » histoire de Halima était la nourrice du prophète, depuis maintenant quatorze siècles, la plus part des musulmans de par le monde qu'il soient asiatiques africains européens ou américaines, ont à cœur de choisir pour leurs enfants des prénoms arabe.

« Cet attachement plonge ses racines à la source même l'Islam et reste pour la diaspora, l'unique témoignage de son identité originelle »⁽¹⁾.

-Les sœurs Baya, Titi, Zazou.

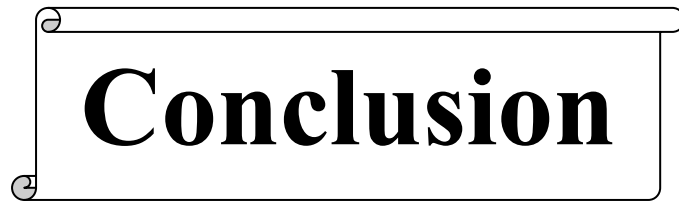
Mouloud Feraoun avait trois sœurs, Baya, l'aimée, Titi et Zazou. Il les aimait toutes les trois comme un Kabyle ordinaire aimait ses sœurs, est décrite aussi dans le roman :

« Baya aidait notre mère. Elle était intelligente, courageuse et obstinée. Elle s'imposa par sa force, réussite à se faire respecter et à se faire craindre, Baya était chargée spécialement de veiller sur moi et de me distraire » (p,26).

¹- Kechroud, Zouheira, du texte auto-Inégraphique à l'autification dans le pauvre de Mouloud Fraoun, université Mohamed kheider, Biskra.

Titi, l'aînée de Fouroulou, était docile et tolérait sans rancune les coups Fouroulou Feraoun la décrit suit « *Elle n'était pas plus grande que moi et me ressemblait autant qu'une petite sœur ressemblé à son frère et il qu'on pouvait la reconnaître grâce à son foulard et à sa natte de cheveux long* » (p, 25).

On déduit seulement que Zazou était plus jeune que Titi mais ignore tout de la relation qu'entretenait l'auteur avec elle « *Titi qui avait passé la journée dans la cœur, avec la petite Zazou sur le dos vit sortir sa tante* » (p, 81).



Conclusion

Conclusion

Le fils du pauvre est un roman autobiographique qui avait pour thème principale l'enfance de leur héros.

Notre travail consiste à l'étude de l'image de l'enfant dans le roman pour m'entrer l'attitude des enfants dans les sociétés Maghrébin sans occupation française et pour dévoiler l'image de l'enfant en adaptant la méthode analytique.

Nous avons trouvé que l'enfant avait une vie difficile, parce qu'il a vécu la misère, la faim, l'acculturation, la souffrance pendant la colonisation française.

Pour pouvoir l'étudier, nous avons commencé par un premier chapitre ou nous avons présenté le roman puis dans le deuxième chapitre nous avons présenté l'image de l'enfant.

D'abord, le cas social difficile vécu par le personnage du roman (Fouroulou), il connaît la pauvreté, il était favorable dans sa famille, il a fréquenté l'école française parce que leur pays était sans occupation française, ils vivaient dans une famille musulmane, enfin il quitte leur famille pour continuer leur étude.

Après l'analyse de l'image de l'enfant nous pouvons confirmer notre hypothèse que Mouloud Feraoun représente l'image de l'enfant pendant la période coloniale en intéressant sur le côté traditions et il est représenté l'enfant comme victime colonisation.

A partir de ce modeste travail nous sommes arrivées au résultat suivant : L'enfant avait une vie difficile pendant la période coloniale parce qu'il avait vécu la misère, la faim, l'acculturation, la souffrance pendant la colonisation française.

L'enfant (garçon) était favorable aimé par tous les membres de sa famille parce qu'il présente l'avenir de la famille.

L'enfant peut changer son destin par sa volonté, la patience, surtout Fouroulou qui refuse de devenir un fellah et il devient un instituteur.

L'enfant peut garder son identité malgré l'acculturation et l'assimilation de la France, pour conclure, nous signalons que le roman le fils de pauvre représente l'image de l'enfant pendant la période coloniale et sa vie difficile

Bibliographie

1- Fraoun Moloud, le fils du pauvre. Ed. Talantik, Bejaia, 2015

Ouvrages théoriques

- 1- Guétarmi, Mohammed, littérature de combat chez Dib, Kateb, Feraoun, édition, dar El Gharb, Oran, 2006 p8.
- 2- Feraoun Mouloud, le fils de pauvre Ed. T. Bejaia 2009, p81
- 3- Nait Messaoud Amar, la dépêche de Kabyle, p4.
- 4- Pouilion François, dictionnaire des orientalistes de langue française. Ed, Karthala, Paris, 2008.

Mémoire et thèses

- 1- Athmani Nana, l'aspect de l'enfance dans la littérature algérienne, mémoire de Magistère, université de Batna, 2007.
- 2- Kechroud Zouheira, du texte autobiographie à l'autofiction dans le fils du pauvre, de Mouloud Fraoun, université Mohamed Kheider de Biskra, 2014, 2015.
- 3- Selmoun Abderrahmane, l'étude des personnages dans le fils du pauvre, de Mouloud Feraoun, université Mohamed Kheider Biskra, 2014-2015.
- 4- Salem Makhlouf, l'image de l'enfant « l'enfant noir ».

Sithographie

- 1- [http://www.bourse des voyages.com/gumée/guide.culture.litterature.laye.php](http://www.bourse-des-voyages.com/gumée/guide.culture.litterature.laye.php). consulte le : 14/02/2022 à : 13h27mn.
- 2- Dominique Maingueneau, le contexte de l'œuvre littéraire (en ligne) disponible sur : <http://perso.orange.fr/dominique.mainguenou/overieu/html>.
- 3- Trayo. Jack. Lapsychologie du colonise dans la littérature post coloniale '2020 Modern languages student scholar ship. [http://jayscolar etouen.edu/modiangtu/7](http://jayscolar.etouen.edu/modiangtu/7).

RESUMÉ

Notre travail consiste à l'étude de l'image de l'enfant dans les romans « le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun pour monter l'attitude des enfants dans les sociétés africaines sous occupation française et pour dévoiler les différentes images de l'enfant en adoptant la méthodes historique et analytique pour étudier l'image de l'enfant pendant la période coloniale. Nous avons trouvé que l'enfant africain avait une vie difficile, parce qu'il a vécu la misère, la faim, l'acculturation, la souffrance pendant la colonisation française.

ABSTRACT

In This research, we studied the image of the child in novels “le fils du pauvre” of Mouloud Feraoun to clarified the position of the child in African societies under French occupation and to explain the various pictures to the child, we adopt historic and analytical to study the picture to the child during the occupation period we found that an African child had à difficult life because he lived poverty and French integration and suffering during the French occupation.

ملخص:

يتمحور بحثنا هذا حول دراسة صورة الطفل في رواية ابن الفقير للكاتب مولود فرعون من اجل تبين وضعية الطفل في المجتمعات الافريقية تحت الاحتلال الفرنسي و التعرف على مختلف صور الطفل حيث اعتمدنا على طريقة التحليل من اجل دراسة صورة الطفل خلال فترة الاحتلال حيث وجدنا ان الطفل الافريقي كانت له حياة صعبة لانه عاش الفقر و الجوع و الفرنسة و المعاناة اثناء الاحتلال الفرنسي